

Herbe
à poux



Québec 

Larmolements, picotements des yeux, congestion nasale, éternuements répétés et toux pouvant déclencher une crise d'asthme plus ou moins grave, voilà les symptômes de l'allergie à l'herbe à poux ou *Ambrosia* qui affecte 10 % de la population québécoise. Quant aux coûts rattachés à ce problème, on les estime à un minimum de 50 millions de dollars par année au Québec.

En contrôlant efficacement cette plante allergène, on pourrait réduire les problèmes de santé des personnes affectées et ainsi diminuer les coûts en médicaments et en heures de travail perdues, ainsi que les coûts associés à la perte de qualité de vie. Ça vaut la peine d'agir! Les solutions sont là, peu coûteuses, efficaces et sont un bon investissement à long terme.

Bien connaître la plante



L'herbe à poux est une mauvaise herbe qui colonise rapidement les sols perturbés, dénudés et compactés. Pour la combattre, il est nécessaire de bien connaître son cycle vital, c'est-à-dire son temps de germination, de floraison et de pollinisation.

LEO DUBRE

Plant d'herbe à poux mature

Planifier le travail à faire

Pour arriver à contrôler efficacement l'herbe à poux, il faut procéder méthodiquement. Un plan de gestion de l'herbe à poux est donc nécessaire.

En voici un en quatre étapes :

1. Connaître et identifier la plante

Pour aider le personnel à reconnaître l'herbe à poux, il est utile d'organiser des sessions d'information, appuyées d'affiches, de dépliants et de photographies. S'il est possible de prélever des plants matures, la démonstration sera encore plus efficace.

2. Évaluer la situation

Combien y a-t-il de terrains infestés? Où sont-ils? Quels sont les secteurs les plus envahis par l'herbe à poux? Quelles sont les causes de l'infestation? Par où commencer? Une carte des terrains infestés peut aider à répondre à ces questions.

3. Établir un plan de contrôle

Voici une stratégie en deux temps :

D'abord, fixer des objectifs de contrôle. Par exemple, choisir les secteurs d'intervention prioritaire pour les cinq prochaines années et sélectionner, pour l'année en cours, les sites d'intervention prioritaire les plus infestés et les plus près de la population.

Ensuite, déterminer les interventions à faire en fonction des caractéristiques du terrain.

4. Faire le suivi du plan de contrôle

Une fois les activités réalisées selon les échéanciers prévus, il faut évaluer l'atteinte des objectifs de contrôle. Cette étape permet de réajuster le programme au besoin et de planifier les activités à exécuter au cours des prochaines années.

La clé du succès? Une lutte intégrée à l'herbe à poux

La lutte intégrée est un ensemble de méthodes choisies selon le principe de l'utilisation maximale de tous les moyens naturels, mécaniques, biologiques et thermiques de lutter contre une espèce nuisible ou indésirable.

Le contrôle efficace de l'herbe à poux repose sur l'élaboration d'une stratégie qui utilise de façon complémentaire ou non trois méthodes d'intervention :

- Détruire ou réprimer les plants d'herbe à poux
- Améliorer l'état du sol afin de favoriser le couvert végétal en place pour qu'il concurrence l'herbe à poux
- Planter un couvert végétal compétitif

Méthodes d'intervention

Détruire ou réprimer les plants d'herbe à poux

Les méthodes les plus connues pour détruire l'herbe à poux sont l'arrachage et la tonte. Il existe aussi d'autres moyens mécaniques d'empêcher les plants de pousser : la coupe sélective, l'utilisation d'une membrane géotextile et l'utilisation de pierres concassées ou de copeaux de bois. On choisira la méthode appropriée selon le site et les budgets disponibles.

Des méthodes thermiques ont aussi fait leurs preuves ailleurs dans le monde. En Nouvelle-Zélande, par exemple, on utilise avec succès l'eau chaude sous pression pour aseptiser des lieux publics comme les surfaces minéralisées des parcs ou encore les bordures de trottoirs. Plusieurs villes françaises utilisent une rampe thermique (appareil muni de brûleurs dirigés et alimenté au propane) pour arriver aux mêmes résultats.



Répression par utilisation de membrane géotextile



Destruction par eau chaude sous pression



Répression par utilisation de paillis

Une autre méthode de destruction est aussi à l'essai au Campus Macdonald de l'Université McGill. Elle utilise en combinaison un champignon qui s'attaque exclusivement au plant d'herbe à poux et un insecte prédateur qui consomme le plant affaibli. Les deux agents biologiques sont spécifiques de l'herbe à poux, indigènes au Québec et n'affectent aucunement la végétation environnante.



Aérateur de sol

Améliorer l'état du sol

Si on améliore l'état des sols pauvres et arides, on favorise la croissance des espèces compétitives présentes et on élimine ainsi progressivement l'herbe à poux puisqu'elle supporte mal la compétition.

On peut amender le sol en y ajoutant les éléments fertilisants dont il a besoin. Les engrais et composts exempts de graines de mauvaises herbes enrichissent le sol d'azote, de phosphore et de potassium, ainsi que de tous les éléments nécessaires à la croissance des végétaux.

D'autres méthodes visent à modifier les propriétés physiques du sol en y effectuant, par exemple, un nivellement et un drainage adéquats, en épierant le sol ou encore en l'aérant pour améliorer sa structure.



Élément fertilisant : compost



Couvert végétal d'espèces indigènes du Québec



Végétation arbustive pour des terrains en pente

Planter un couvert végétal compétitif

L'implantation d'un couvert végétal compétitif sur les terrains infestés constitue une solution à long terme pour lutter contre l'herbe à poux. Si elles sont bien appropriées à la qualité du sol et aux conditions de croissance existantes, les nouvelles plantes concurrenceront l'herbe à poux et l'empêcheront de coloniser le terrain. En plus d'être un bon investissement, l'ensemencement de plantes compétitives non allergènes est bénéfique pour la santé humaine et permet de rendre les sites beaucoup plus attrayants.



Abord routier ensemencé avec du mélilot



Carré d'arbre ensemencé avec de la lupuline



VILLE DE MONTREAL

A gauche : exemple d'entretien intensif par la tonte du gazon

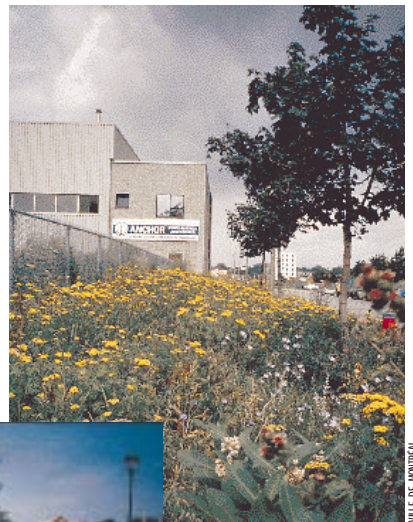
A droite : exemple d'entretien extensif qui met à profit la fertilité naturelle du sol

**«...entretenir autant que nécessaire
mais aussi peu que possible.»**

(Jean Le Rudulier, Directeur du Service des jardins, Ville de Rennes, France)

Depuis 10 ans, plusieurs municipalités européennes ont adopté ces méthodes de gestion et les résultats sont plus que satisfaisants.

En fait, ces méthodes de gestion sont une réponse indirecte au problème de l'herbe à poux. En entretenant les terrains différemment, on crée des lieux plus stables, on favorise l'implantation d'autres espèces et on recrée un équilibre environnemental.



VILLE DE MONTREAL



VILLE DE MONTREAL

Végétation naturelle dans un secteur industriel

Entretien extensif dans un parc de jeux pour enfants

Des ressources utiles

Les informations
contenues dans
cette brochure

ont été tirées du document intitulé **Herbe à poux : guide de gestion et nouvelles méthodes de contrôle**. Ce guide de 200 pages est illustré de plusieurs photos couleur et comporte de nombreuses fiches techniques pour la gestion des terrains, des fiches informatives et des exemples concrets pour vous aider. Il se vend 35 \$ (taxes et frais d'envoi inclus).

Pour plus d'information, communiquez avec la Direction de la santé publique de votre région.

	Téléphone	Télocopieur
Direction de la santé publique Québec	(418) 666-7000, poste 225	(418) 666-2776
Direction de la santé publique Mauricie—Bois-Francs	(819) 693-3921	(819) 373-1627
Direction de la santé publique Estrie	(819) 829-3401	(819) 562-1222
Direction de la santé publique Montréal-Centre	(514) 858-7510	(514) 858-5993
Direction de la santé publique Outaouais	(819) 777-3871, poste 7473	(819) 777-0271
Direction de la santé publique Chaudière-Appalaches	(418) 248-5107	(418) 248-3348
Direction de la santé publique Laval	(514) 978-2101	(514) 978-2137
Direction de la santé publique Lanaudière	(514) 759-9900, poste 22	(514) 759-5149
Direction de la santé publique Montréalgie	(514) 928-6777, poste 5562	(514) 928-6781
Direction de la santé publique Bas St-Laurent	(418) 868-1010, poste 491	(418) 868-1033
Direction de la santé publique Saguenay—Lac St-Jean	(418) 545-4980, poste 409	(418) 549-9710
Direction de la santé publique Abitibi-Témiscamingue	(819) 764-3264, poste 337	(819) 797-1947
Direction de la santé publique Côte-Nord	(418) 589-9845, poste 253	(418) 589-8574
Direction de la santé publique Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	(418) 368-2443, poste 33	(418) 368-1317
Direction de la santé publique Laurentides	(514) 436-5669, poste 257	(514) 436-1761

La production de cette brochure a été rendue possible grâce à la collaboration de la Direction de la santé publique de Montréal-Centre.

La prévention est un bon moyen de déjouer les effets néfastes de cette mauvaise herbe.



Y a-t-il d'autres solutions que les médicaments?

Il faut d'abord détruire ou réprimer le plant d'herbe à poux. L'arrachage et la tonte avant la floraison (tonte à la fin juillet et à la troisième semaine d'août), l'utilisation de paillis ou de membranes géotextiles sont d'autres moyens efficaces de contrôler l'*Ambrosia*. Une fois cette étape réalisée, on peut tenter d'améliorer l'état du sol pour favoriser la pousse des autres espèces déjà en place. L'ensemencement de nouvelles espèces végétales qui vont concurrencer l'herbe à poux peut aussi constituer une solution efficace, économique et esthétique.

Par ailleurs, tant qu'il y aura des plants, les personnes plus sensibles au pollen de l'herbe à poux devront recourir à des traitements et à des médicaments pour un soulagement rapide de leurs malaises.



Vous avez démasqué l'indésirable... Que faire?

S'il n'y a que quelques plants, pourquoi ne pas les arracher en passant? La plante n'est pas allergène au toucher.

Il y en a quelques touffes sur les bordures de trottoirs et de rue? Profitez-en pour faire une petite opération de nettoyage avec vos collègues de travail ou avec vos voisins et les enfants du quartier.

Vous en identifiez un plein champ?! Appelez votre municipalité. Elle pourrait prendre les mesures nécessaires pour que le propriétaire du terrain en soit avisé, puisque certaines municipalités disposent d'un règlement qui oblige les propriétaires à se débarrasser de l'herbe à poux.

Trucs pour alléger les symptômes de la fièvre des foins

Éliminez le mal à la racine : détruisez le plus de plants possible lorsque vous les démasquez. Favorisez les activités extérieures en fin de journée, le pollen de l'herbe à poux y est en moins grande concentration.

Sortez après une pluie, pendant que les grains de pollen sont encore collés au sol. Climatissez votre intérieur ou utilisez un filtre à air.

AGISSONS SUR-LE-CHAMP!

La production de ce dépliant a été rendue possible grâce à la collaboration de la Direction de la santé publique de Montréal-Centre.



en collaboration avec l'Association des allergologues et immunologues du Québec



SANTÉ PUBLIQUE

Herbe à poux



Savez-vous l'identifier?



L'herbe à poux ou *Ambrosia* se reconnaît à ses feuilles très découpées et minces, d'un vert uniforme des deux côtés. Sa tige velue supporte les feuilles opposées à la base et alternées dans le haut.

Les fleurs d'un vert plus pâle se dressent en épis vers le mois de juillet. En libérant leur pollen au mois d'août, elles déclenchent, chez 10 % de la population, une réaction allergique communément appelée la «fièvre des foins».



Jeune plant d'herbe à poux.



À l'avant-plan : terrain infesté d'herbe à poux.

À l'arrière-plan : végétation naturelle exempte d'herbe à poux.

Où se niche la coupable?

S'il n'y a pas de concurrence, elle en profite vite pour s'installer. Peu de sols lui résistent. On la trouve aux abords des trottoirs, des rues, des amoncellements rocheux, des chantiers de construction, des terrains vagues... bref, tout habitat aride et ensoleillé lui convient.



Bordure de trottoir infestée d'herbe à poux.

Pourquoi la contrôler?

Parce que les symptômes de la fièvre des foins, en plus d'être incommodants, perturbent notre fonctionnement.

Picotements du nez, éternuements répétés, yeux larmoyants, congestion nasale et toux pouvant aller jusqu'à la crise d'asthme pour certains, en somme, la fièvre des foins n'est pas de tout repos pour ceux qui en sont victimes.

Parce que la présence d'herbe à poux coûte cher en soins de santé. Selon une étude de la Direction de la santé publique de Montréal-Centre et du Comité de santé environnementale du Québec, les Québécois dépensent au minimum 50 millions de dollars par année en consultations, traitements, médication et transport pour soigner des allergies à l'herbe à poux.

